

Lynx boréal,

nouvelles d'ici et d'ailleurs

© NEIL VILLARD



La lettre d'actualités sur le Lynx boréal



Edito

Alors que des lynx continuent de se faire abattre par arme à feu (cas confirmé du 16 octobre 2022), les associations (FERUS, FNE, SFPEM et WWF) attendent toujours une réponse de l'État concernant le remplacement des individus abattus. Pourtant acté dans le PNA, sous couvert d'une meilleure acceptation, cet objectif doit être mis en œuvre rapidement car, ajouté aux nombreuses collisions routières (plus d'une vingtaine connues en 2022), la destruction volontaire des lynx met à mal la survie de la population française.

Nous pouvons toutefois nous réjouir d'une bonne nouvelle : l'aire de présence augmente en France (cf. Lynx flash-info de l'OFB de février 2022). Même si au nord la petite population vosgienne reste très fragile, le Lynx s'étend vers le sud à partir du noyau jurassien, son aire de présence dans le nord des Alpes (Préalpes) se confirme. Dans ce secteur, des actions d'appui au suivi national de l'espèce sur les fronts de colonisation sont en cours de développement avec le projet « ŒIL de Lynx » coordonné par la SFPEM. L'objectif est de mieux détecter la présence de l'espèce sur ces secteurs à enjeux afin d'affiner la compréhension de la connectivité de l'habitat du Lynx entre massifs pour agir sur la fonctionnalité écologique et permettre un meilleur brassage de la population. Des actions concrètes qui impliquent un réseau d'acteurs pour la conservation du Lynx en France.

Thomas RUYS, Président de la SFPEM

Publication scientifique : premier cas de marquage d'une lynx juvénile observé.

Le Lynx, comme la plupart des mammifères, est un animal social qui utilise des signaux visuels, acoustiques ou odorants pour communiquer. Un lynx adulte parcourt chaque jour une partie de son territoire pour y déposer des marques odorantes à des endroits stratégiques pour que ses congénères les détectent. Ce marquage a un rôle important dans la défense du territoire, mais aussi pour attirer de potentiels partenaires de reproduction. Dans cette étude, les chercheurs tchèques nous font part de la première observation d'une femelle juvénile marquant activement un site. Cette jeune femelle, née en 2019, est issue d'une portée de deux femelles. Leur mère est très probablement morte puisqu'elle n'est plus détectée par les pièges photographiques depuis décembre 2019. Le 30 mars 2020, pendant la période de reproduction, cette jeune femelle a donc été observée en train d'uriner, puis de frotter ses joues (au niveau desquelles se situent des glandes qui sécrètent des messages olfactifs) et à nouveau d'uriner sur un rocher. Le lendemain, elle a une nouvelle fois marqué les lieux avec de l'urine. Elle est alors âgée de moins d'un an tandis que les femelles lynx sont matures sexuellement à deux ans. Ce marquage pourrait être le signe d'une reproduction précoce, comme cela a, très exceptionnellement, pu être le cas dans la population bavaro-bohémienne. Cependant, cette potentielle tentative se serait ainsi soldée d'un échec puisqu'elle ne s'est pas reproduite cette année-là (et sa sœur non plus). Ce comportement inhabituel pourrait également être le résultat d'une compétition entre cette jeune lynx et sa sœur pour le territoire vacant de leur mère. Finalement, la jeune lynx a fini par quitter ce territoire et sa sœur s'y est installée.

Mináriková, T., Belotti, E., Volfová, J., Bufka, L., Bednářová, H., Zápotočný, Š., Poledník, L. (2023). The unique case of marking behaviour in juvenile lynx. *Acta ethologica*, 1-7.

Publication scientifique : Populations de Lynx boréal ex-situ versus in-situ : implications pour la réussite de la reproduction et du sauvetage génétique.

L'objectif principal de la conservation ex-situ est de fournir une source d'individus appropriée pour de futurs programmes de réintroductions ou de renforcement des populations existantes. Une condition prérequis fondamentale est la création et le maintien de populations captives saines et durables présentant des caractéristiques phénotypiques et génétiques hautement similaires à celles de leurs homologues sauvages. Le Lynx boréal (*Lynx lynx*), localement éteint, est une espèce qui a fait l'objet d'un élevage en captivité à long terme et, d'efforts de réintroduction passés et en cours. Pour tester la compatibilité génétique de la population ex-situ, une évaluation comparative incluant des populations in-situ a été réalisée. Le matériel génétique de 97 lynx captifs issus de 45 zoos européens, parcs animaliers et privées a été comparé à celui de 124 lynx de différentes populations sauvages, appartenant à trois lignées évolutives de Lynx boréal : celles des Carpates, de Scandinavie et de Sibérie. Les résultats ont montré que les individus captifs européens étaient majoritairement issus de la lignée du Lynx de Sibérie (51 %), puis de la lignée des Carpates (28 %) et enfin celle de Scandinavie (13 %). Le mélange entre les lignées était plutôt

faible (8%). Aussi, aucune ou très peu de différence en termes de diversité génétique a été détectée entre les populations de Lynx sauvages et captifs. Les chercheurs confirment le potentiel de la population captive à fournir des individus génétiquement adaptés aux programmes de renforcement génétique. Le transfert de gènes entre populations isolées, y compris celles en captivité, devrait devenir un outil de gestion important pour préserver la variabilité génétique et éviter la dépression de consanguinité dans les populations indigènes et réintroduites du félin.

Krojerová-Prokešová, J., Gajdárová, B., Reiners, T. E., Bolechová, P., Kleven, O., Koubek, P., Nowak, C., Ozolins, J., Tam, B., Voloshina, I., Vallo, P. (2022). Ex situ versus in situ Eurasian lynx populations: implications for successful breeding and genetic rescue. *Conservation Genetics*, 1-15.

Publication scientifique : Etude de la réponse comportementale de Lynx boréals à une translocation vers la région transfrontalière des monts dinariques.

Les transferts d'individus dans le cadre de réintroductions et de renforcements de populations sont de plus en plus utilisés pour la conservation des carnivores. Le déplacement est la première réponse comportementale des animaux réintroduits soumis à une « dispersion contrainte » dans un nouvel habitat. Les chercheurs ont examiné l'utilisation de l'espace et les modèles de déplacement de six lynx boréals mâles (*Lynx lynx*) transférés des Carpates vers les montagnes dinariques et relâchés sur quatre sites différents en Croatie et en Slovénie. Les données ont été recueillies au début de leur période post-libération (c'est-à-dire trois mois après la libération) pour étudier leur première réponse comportementale après la translocation. Les lynx relâchés ont été surveillés à l'aide de colliers GPS-GSM-VHF réglés pour collecter leurs positions à des intervalles de 4 à 24 h. Tous les animaux se sont installés pendant la période d'étude, en moyenne 23 jours (ET = 16,5) après leur libération. En revanche, deux lynx ont quitté leur premier territoire rapidement après la fin de la période d'étude, et plus précisément 102 et 92 jours après leur lâcher. Ils ont ainsi effectué un second mouvement exploratoire. Les animaux relâchés se sont déplacés en suivant principalement un axe Nord-Ouest—Sud-Est, ce qui correspond à l'orientation des lignes de crête prédominantes de la chaîne de montagnes dinariques. De plus, en comparant l'utilisation et la disponibilité de l'aspect du terrain, les chercheurs ont conclu que les lynx choisissaient de se déplacer le long de la chaîne de montagnes plutôt que perpendiculairement à la montagne, c'est-à-dire qu'ils évitaient de monter et de descendre. Les premières captures de proies ont été détectées en moyenne 3,4 jours (ET = 1,7) après le lâcher. Cette étude apporte des connaissances théoriques et pratiques précieuses sur le comportement de déplacement post-transfert de lynx transférés qui devraient être prises en compte lors de la planification des transferts.

Topličanec, I., Gomerčić, T., Krofel, M., Pop, I. M., Kubala, J., Tām, B., Cerne, R., Blaskovic, S., Sindičić, M. (2022). Early post-release behaviour of Eurasian lynx translocated to the transboundary region of the Dinaric Mountains. *Journal of Vertebrate Biology*, 71(22064), 22064-1.

Publication scientifique : Évaluation du succès de la réintroduction de lynx dans le nord-ouest de la Pologne et du risque de mortalité.

À l'image des différentes opérations de réintroductions de lynx ayant eu lieu entre les années 70 et 2000 à travers l'Europe, trois réintroductions ont eu lieu dans le centre et le nord-est de la Pologne pour reconstituer la population locale. Malgré l'augmentation du nombre d'individus du fait des relâchers, la population ne s'est néanmoins pas étendue vers l'ouest du pays. Ce résultat a motivé la mise en place de nouvelles mesures de conservation dans le but de restaurer la connectivité écologique, de soutenir l'expansion naturelle et d'accroître la viabilité des populations indigènes et réintroduites. Pour ce faire, 61 individus nés en captivité et originaires de la population baltique ont été relâchés selon un protocole strict dans la province de Poméranie occidentale (nord-ouest de la Pologne) en 2019-2021. Avant leur lâcher, tous les individus ont pu suivre une phase d'adaptation à la vie sauvage. Grâce au suivi GPS des individus, le succès de la réintroduction à court terme (c'est-à-dire, la survie ou la mortalité des individus relâchés) a pu être étudiée et analysée en fonction du sexe, de l'âge, de la durée de la phase d'adaptation, et de l'heure et du lieu du relâcher. Les chercheurs ont ainsi estimé un taux de survie global de 71,15 % avec une survie médiane de 202 jours. La mortalité était plus importante dans les 300 premiers jours suivants le relâcher et était principalement due à des collisions routières (survie <200 jours) ou à la gale (survie >200 jours). Par ailleurs, l'âge des individus, l'année du relâcher et la durée de la phase d'adaptation se sont avérés être des facteurs influençant significativement la survie. En effet, plus les lynx étaient âgés, plus leur taux de survie était important. À l'inverse, plus la phase d'adaptation était longue, moins les chances de survie étaient élevées. Aucun effet significatif du sexe n'a pu être mis en évidence, ni du mois ou du lieu de relâcher sur la survie des individus. Sur la base de ces résultats, les auteurs ont pu émettre des recommandations pour planifier d'autres relâchers et pour mieux gérer la population actuelle.

Référence de l'article : Skorupski J., Tracz M., Tracz M. & Śmietana P. (2022). Assessment of Eurasian lynx reintroduction success and mortality risk in north-west Poland. *Scientific Reports*, 12(1), 1-14..

Publication scientifique : La survie et la mortalité des lynx seraient affectées davantage par la saison que par l'habitat, selon une récente étude suédoise.

Les paysages sont composés d'une mosaïque d'habitats associés à différents niveaux de risques, de ressources disponibles, et d'activités humaines, qui peuvent affecter la survie individuelle parmi la faune. Dans cette étude, les chercheurs ont donc suivi 97 lynx équipés de colliers GPS entre 1996 et 2016 afin de mieux comprendre le lien entre la survie / mortalité des adultes et les caractéristiques de l'habitat des individus dans un paysage du sud de la Suède dominé par l'activité humaine. Leurs résultats montrent que la mortalité due à l'humain (c'est-à-dire la chasse légale, les destructions illégales et les collisions routières) a été la plus importante avec 24 lynx sur les 37 retrouvés morts au cours de cette étude. Les chercheurs ont trouvé que ni les caractéristiques de l'habitat ni la densité de chevreuils n'avaient d'effets significatifs sur la survie des lynx (la densité de chevreuils étant probablement suffisamment élevée dans la zone d'étude). Ces recherches rapportent alors que la variation saisonnière a été le principal facteur influant sur la mortalité des individus. En effet, il a été observé une mortalité accrue de manière logique pendant la saison de chasse légale des lynx (février- mars) mais aussi de manière générale en automne et en hiver, période durant laquelle les destructions illégales se produiraient de manière opportuniste pendant la saison de chasse à l'Élan et au Chevreuil. Néanmoins, les chercheurs indiquent que la population locale de Lynx a augmenté d'environ 17 % par an au cours des 16 dernières années et soumettent alors l'idée que le Lynx peut coexister avec l'humain dans des paysages à usages multiples, dans la mesure où les modes de gestion mis en place sont favorables à l'espèce (c'est-à-dire objectif d'effectif de population élevé et faible pression de chasse).

Référence de l'article : Andrén H., Aronsson M., López-Bao J. V., Samelius G., Chapron G., Rauset G. R., Hemmingmoore H. & Persson, J. (2022). Season rather than habitat affects lynx survival and risk of mortality in the human-dominated landscape of southern Sweden. *Wildlife Biology*, 2022(1).

Communication et sensibilisation

Journée Internationale du Lynx 2023

Œuvrer pour la conservation du félin se travaille en permanence. En Europe, le 11 juin est consacré à l'espèce. Cette journée a pour objectif de favoriser une meilleure acceptation sociale du Lynx boréal en sensibilisant le grand public à sa présence, ses mœurs, aux enjeux de sa conservation et sur son rôle dans les écosystèmes. Fort du succès des premières « réelles » éditions françaises de la Journée Internationale du Lynx de 2021 et 2022, la SFPEM, avec le soutien du WWF France et en tant que pilote de l'Axe 3 « Communiquer, Sensibiliser et Valoriser » du PNA Lynx, poursuit l'impulsion, la coordination et la promotion de cette journée en 2023. Les structures, indépendants, individus souhaitant proposer une ou des animations le 11 juin 2023 (ou autour de cette date) sont invités à nous en faire part dès que possible et avant le 30 avril 2023. Plaquettes, affiches, communiqué de presse seront à la disposition des organisateurs pour promouvoir leurs événements. Plus d'informations, bilans et programmes des précédentes éditions [ici](#). Pour vous inscrire cette année c'est [ici](#).



Cinéma dessiné - des histoires de lynx : Une immersion poétique

Mathilde Poncet, autrice-illustratrice et Florian Rochet-Bielle, documentariste audio, dont le travail a déjà été présenté dans les lettres *Lynx boréal, nouvelles d'ici et d'ailleurs* n°7 et 10, vous propose un voyage pour les yeux et les oreilles à travers les espaces et les formes sauvages du massif du Jura. Grâce à leurs créations respectives et articulées, Mathilde s'appuie sur la diffusion des épisodes du documentaire audio « Des histoires de vrais lynx » pour proposer une performance artistique, des dessins en direct projetés sur grand écran. Un temps d'échange avec les artistes prolonge le spectacle d'une quarantaine de minutes pour parler de leur attirance pour le félin, de la nature et de la poésie du massif du Jura, avec les croquis et les carnets de dessins de Mathilde. Vidéo de démonstration, informations et programmations : [ici](#).

Florian ROCHET-BIELLE



© Mathilde PONCET

Les chasseurs du massif vosgien à la découverte du Lynx, dans le cadre du projet ECOLYNX

Dans le cadre du projet [Ecolynx](#), les 25 et 26 janvier derniers, la FDC des Vosges a eu le plaisir d'accueillir Laurent Geslin, photographe et réalisateur suisse du film LYNX, sorti au cinéma en janvier 2022. L'invitation à ces soirées avait été relayée auprès des départements alentours par les fédérations concernées. Ce fut l'occasion pour une centaine de chasseurs du Massif Vosgien de découvrir le Lynx, sa biologie, ses mœurs, la situation de la population française et les menaces qui pèsent sur lui. Ce fut surtout deux soirées de débats et d'échanges autour du retour du félin dans nos forêts et des craintes des chasseurs face à cette situation. M. Geslin a répondu à toutes les questions soulevées, allant du régime alimentaire à la taille moyenne du domaine vital, le tout en rassurant les chasseurs sur le caractère discret de l'animal et la possible coexistence avec les activités de chasse au grand gibier. Les chasseurs ayant répondu à l'appel de la Fédération sont repartis satisfaits et prêts à accepter cette cohabitation pour peu qu'on tienne compte de l'impact du Lynx sur les populations de chevreuils et de chamois lors des prochaines attributions de plans de chasse dans les secteurs où le prédateur est présent. Un grand merci à Laurent Geslin, homme passionné et passionnant qui a su se mettre à la disposition du monde de la chasse pour mieux faire connaître et comprendre cet animal quelque peu mystérieux car difficilement observable. Contact : [ici](#).

Corinne Barnet, FDC Vosges

Suite à l'impulsion de la FDC des Vosges, la FDC du Doubs a également proposé une projection le 31 janvier 2023 en présence du réalisateur au sein de la maison de la chasse et de la nature de Gonsans. Cet événement a rassemblé 120 personnes dont 60 chasseurs du Doubs. Les échanges autour de ce grand prédateur ont été instructifs, pertinents et variés. Merci à Laurent Geslin pour sa pédagogie et son travail qui a émerveillé petits et grands.

Laura BLOT, FDC Doubs

Nouveautés

Documentaire Arte - SUR LA PISTE DU LYNX

Le Lynx est à l'honneur sur Arte ! La chaîne de télévision franco-allemande a diffusé le 14 janvier dernier le film documentaire réalisé par Matthieu Maillet « Sur la piste du Lynx » où l'on suit le pisteur naturaliste et photographe Neil Villard sur les traces du félin (Neil illustre également la couverture de cette lettre). Réintroduit et désormais bien présent dans le jura franco-suisse, le Lynx s'aventure de plus en plus au sud. Habitué à le rencontrer dans les forêts neuchâteloises, Neil Villard suit ses traces jusqu'au massif de la Chartreuse en France. Au milieu d'une nature immaculée, un périple aux images de toute beauté ! A voir et revoir [ici](#) jusqu'au 14 mars. Le documentaire est sélectionné et sera projeté le samedi 18 mars prochain à 11h au festival « Les rendez-vous de l'Aventure » à Lons-le-Saunier en présence du réalisateur.

Matthieu MAILLET, Réalisateur



Acronymes utilisés : ET (Ecart type), FDC (Fédération Départementale des Chasseurs), FNE (France Nature Environnement), GPS (Global Positioning System), GSM (Global System for Mobile Communications), OFB (Office Français de la Biodiversité), PNA (Plan National d'Actions), SFPEM (Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères), VHF (Very High Frequency), WWF (World Wild Fund).

Contact : lynx@sfepm.org

Lettre d'actualités sur le Lynx boréal

Responsable de la publication : Thomas RUYS, Président de la SFPEM

Responsable de la rédaction : Antoine REZER

Comité de relecture : Léa LANGE

Conception graphique et mise en page : Dominique PAIN

Illustration de couverture : © Neil VILLARD

**SFPEM**
SOCIÉTÉ FRANÇAISE POUR L'ÉTUDE
ET LA PROTECTION DES MAMMIFÈRES

